

Laboratoire Recherche-Intervention-Formation-Travail (Université de Genève)

Marie-Noëlle Schurmans
Maryvonne Charmillot
Caroline Dayer
Héloïse Rougemont
Edith Campos

Centre de Recherche Sociale (Haute Ecole de Travail Social, Genève)

Laurence Ossipow

Haute Ecole de Santé (Genève)

Laurence Seferdjeli

Renseignements administratifs

Edith Campos, Secrétaire RIFT
Téléphone : +41 22 379 98 45
Rift-info@unige.ch

Tarifs et règlement

- CHF. 60.- Inscription normale
CHF. 10.- Tarif réduit (justificatif demandé) :
étudiant-e-s, collaborateurs SSED, AVS/AI,
chômeurs
CHF. 40.- Tarif partenaires
collaborateurs HETS, HEDS

Modalités d'inscription

Inscription en ligne jusqu'au 4 juin 2012

<https://cms2.unige.ch/outils/limesurvey191/index.php?sid=74726&lang=fr>

Inscription possible à l'accueil, le jour-même,
dans la limite des places disponibles

La souffrance au travail dans les métiers de la Formation - Recherche - Intervention

La souffrance au travail est l'objet d'enseignements et de recherches dans le champ de la formation des adultes comme dans celui du travail social, et les aspects somatiques et psychiques qui lui sont liés concernent directement les milieux de la santé. Les questions que pose la souffrance au travail —étiologies et remédiations— sont cependant essentiellement abordées dans le monde de l'entreprise.

La spécificité de cette journée d'étude consistera à les aborder dans le cadre des métiers du milieu académique, dans lequel se déploient nos pratiques (recherche, enseignement, études, administration). Par milieu académique, nous entendons tant les universités que les hautes écoles, y associant l'ensemble des acteurs qui y interagissent.

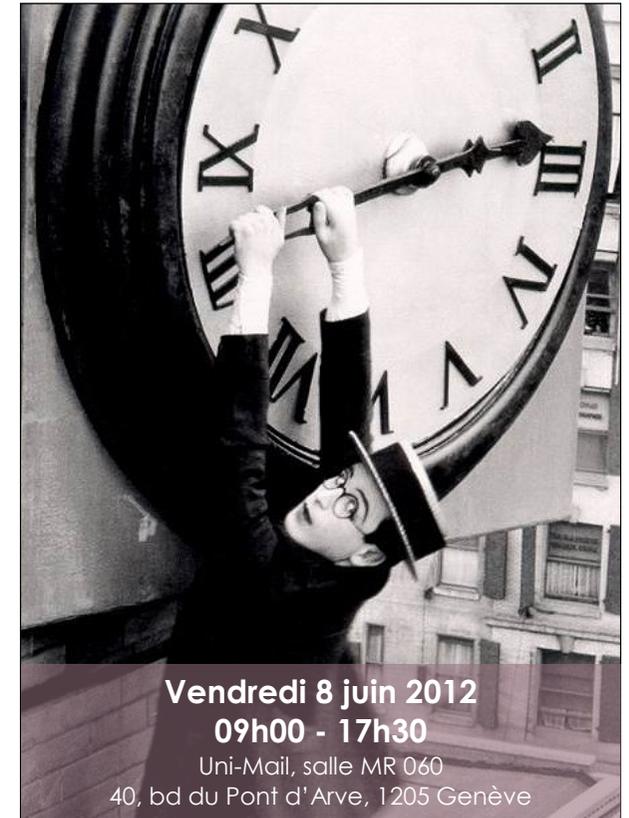
Depuis quelques années, les universités comme les hautes écoles sont traversées par d'importantes transformations institutionnelles, sur le plan des formes d'organisation du travail et sur celui des pratiques professionnelles.

L'objectif de cette journée est de mettre en commun les implications de ces transformations, dans le quotidien des acteurs et actrices concerné-e-s.

Nous souhaitons ouvrir un espace de réflexion, dans le cadre de trois ateliers, à partir de l'expérience quotidienne, sur nos formes d'action — adhésion, coopération, opposition, résistance...— et sur nos microdécisions — admettre, céder, contourner, transformer, transiger, combattre...

Les changements peuvent-ils être investis d'un potentiel de créativité et de liberté ? Et, si oui, dans quelles conditions ?

La souffrance au travail dans les métiers de la Formation - Recherche - Intervention



Vendredi 8 juin 2012

09h00 - 17h30

Uni-Mail, salle MR 060
40, bd du Pont d'Arve, 1205 Genève

Laboratoire RIFT



Hes·SO GENÈVE

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

h e d s h e t s

Haute école de santé
Genève

Haute école de travail social
Genève
Centre de recherche
sociale (ceres)

Conférences

« Travail et destins de la souffrance »

Christophe Dejours,

Professeur titulaire de la chaire Psychanalyse, santé, travail (CNAM, Paris)

Sous la loupe de la clinique du travail, le "travailler" constitue une épreuve pour la vie subjective, dont cette dernière peut sortir grandie ou meurtrie. Pourquoi la situation évolue-t-elle dans un sens ou dans l'autre? Pourquoi les décompensations psychopathologiques sont-elles plus fréquentes que jadis? Dans cette évolution quelle part de responsabilité revient à l'organisation du travail, quelle part au consentement de celles et de ceux qui travaillent?

« La souffrance au travail en milieu universitaire ou comment réenchanter le monde du savoir »

Libero Zuppiroli,

Professeur de physique (EPFL, Lausanne)

L'Université est en mutation depuis un modèle européen de type mandarin, vers un modèle étasunien de type néolibéral. A chacun de ces modes de fonctionnement correspondent, pour les travailleurs, des défis, des épreuves et des frustrations différents. Aujourd'hui le désenchantement du monde de l'enseignement et de la recherche limite la créativité de nos institutions. Comment réenchanter le monde du savoir ?

Programme

le vendredi 8 juin 2012

Matinée

08h30 **Accueil des participant-e-s**

09h00 **Introduction générale**

Marie-Noëlle Schurmans,
Professeure de sociologie de la connaissance
(FPSE, Genève)

09h30 **Conférence**

« Travail et destins de la souffrance »

Christophe Dejours,
Professeur titulaire de la chaire Psychanalyse,
santé, travail (CNAM, Paris)

10h45 **Pause café**

11h15 **Conférence**

« La souffrance au travail en milieu
universitaire ou comment réenchanter
le monde du savoir »

Libero Zuppiroli,
Professeur de physique (EPFL, Lausanne)

12h30 **Déjeuner libre**

Après-midi

14h00 **Trois ateliers en parallèle**

A choix, voir résumés ci-dessous

16h00 **Pause café**

16h30 **Plénière**

Synthèse et débat

17h30 **Clôture de la journée**

Ateliers à choix

Atelier 1 - Le « beau métier »

Animation : Caroline Dayer & Laurence Seferdjeli

Une modalité de la santé au travail réside dans l'amour du beau métier, dans ce que l'activité professionnelle permet de créativité. Lorsque celle-ci est entravée – ce que l'approche des risques psychosociaux nomme « la qualité empêchée » – le travail devient douloureux, voire toxique. Dans cet atelier, nous interrogeons les tensions qui surgissent quand le beau métier se perd ou n'est plus réalisable.

Atelier 2 - Le plaisir de s'exploiter

Animation : Laurence Ossipow & Héroïse Rougemont

Penser la souffrance au travail nous renvoie nécessairement à considérer ce qui relève, dans les métiers de la formation et de la recherche, du plaisir au travail. A travers les témoignages des professionnel-le-s, nous aimerions réfléchir ensemble sur le plaisir que nous associons à notre activité au sens large et sur le prix que nous sommes disposés à payer pour l'atteindre.

Atelier 3 - Les relations Nord-Sud dans la formation et la recherche

Animation : Maryvonne Charmillot & Dominique Rossier

Les tendances globalisantes créent la fiction d'une démocratisation dans les rapports universalisés concernant la production des connaissances. Face au marché international du travail scientifique, étudiant-e-s, enseignant-e-s et chercheur-e-s des pays du Sud et des pays du Nord sont rarement sur un pied d'égalité. Comment se manifestent et sont vécues ces inégalités ? Comment les réduire ?